



Produit d'importation ou fabrication locale ?

P10

Les marchés de gré à gré passés dans le cadre de la procédure d'urgence du Covid devant la justice

Suspçons autour d'une épidémie de fraudes...



Khalid Aït Taleb.

P9

Confus **DE CANARD**

Pas de protection sociale sans efficacité sanitaire

P3

Droite dans ses escarpins, elle recrute son mari dans son cabinet

Aawatif Hayar crée un vrai ministère de la famille !



P8

Il se targue de connaître la couleur des chaussettes des autres ...

Ouahbi met les pieds dans le plat !



Abdellatif Ouahbi, ministre de la Justice et chef du PAM.

P5

L'entretien -à peine- fictif de la semaine
Mohamed Abdeljalil



Le contexte actuel ne me transporte pas de joie

P11



Déconfiné de Canard
Côté **BASSE-COUR**

Allemagne

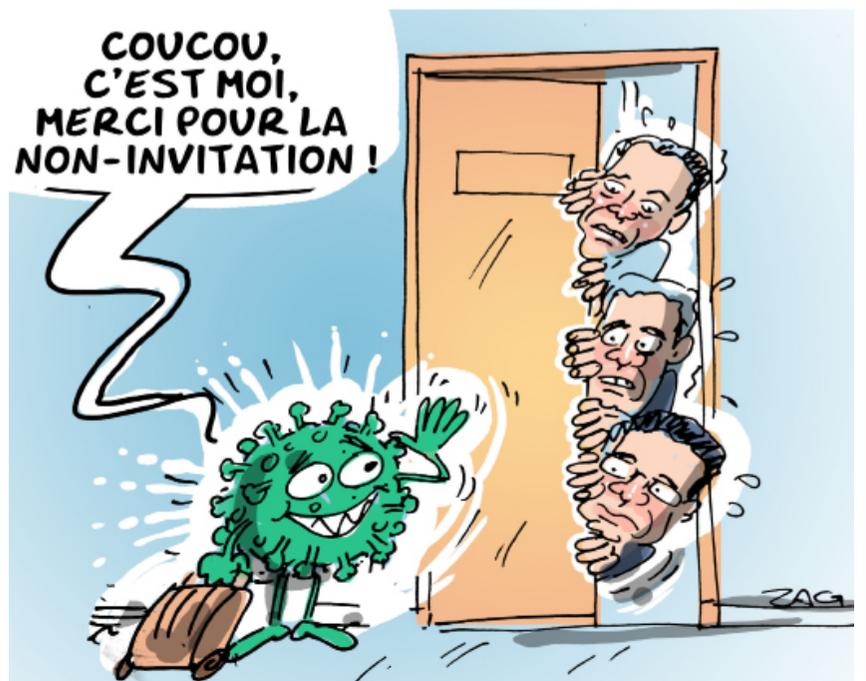
Annalena Baerbock courtise Bourita **P4**

Le FMI tresse des lauriers au Maroc **P5**

La Mamounia parmi les meilleurs **P6**

OMICRON VEUT PASSER NOËL PARMIS NOUS...

COUCOU, C'EST MOI, MERCI POUR LA NON-INVITATION !



Maroc
Telecom

SOUSCRIVEZ AUX FORFAITS MOBILES ET GAGNEZ



5 **JUSQU'À**
Go
SUPPLÉMENTAIRE
CHAQUE MOIS

PENDANT 3 MOIS



Subscription via E-BOUTIQUE

22H + 17Go

220 DH/mois

14H + 16Go

165 DH/mois

4H + 14Go

99 DH/mois

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

www.fam.ma



Confus de Canard



Pas de protection sociale sans efficacité sanitaire



Abdellah Chankou



Avec son extension aux travailleurs non-salariés, la généralisation de la couverture sociale est en marche. La population assurée par la CNSS passera du coup de 9 à 30 millions de Marocains. Défi de taille s'il en est, que le gouvernement, sur haute instruction royale, a récemment mis en musique en publiant les décrets d'application relatifs à ce vaste programme social.

Mais le processus n'est qu'à ses débuts et il faut plus que des lois, aussi ambitieuses soient-elles, pour guérir un système de santé défaillant rongé depuis des décennies par une multitude de maux devenus chroniques. Il s'agit principalement de l'insuffisance du personnel soignant face à l'importance croissante des besoins en soins et de sa démotivation faute de conditions matérielles et morales satisfaisantes. Sans oublier le problème des déserts médicaux dans les régions reculées du pays que les responsables n'ont toujours pas réglé en raison de l'absence

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, vous avez de fortes chances de mourir au Maroc d'une appendicite que d'une maladie chronique comme le cancer faute d'une prise en charge immédiate dans le public.

d'une véritable volonté politique. Cela ne sert à rien de dépenser des milliards pour doter les hôpitaux en équipements médicaux dernier cri si ces derniers ne sont pas accompagnés d'une équipe médicale en nombre suffisant, motivée et dévouée. Dans ce contexte sanitaire très peu reluisant, la couverture sociale généralisée risque d'être vidée de sa substance et les conséquences de ces défaillances en pagaille sont déjà subies depuis plusieurs années par les assurés du Ramed. Pour une hospitalisation concernant une opération urgente, les délais s'allongent plus que de raison. Plusieurs semaines d'attente sont nécessaires avant d'espérer passer sur le billard. Une victime d'un accident de la route ou tout autre patient qui veut se faire opérer se voit en plus gratifier dès son arrivée d'une ordonnance contenant divers produits médicaux comme le fil de suture et autres analyses et scanners qu'elle doit payer sur ses propres de-

niers. A quoi sert dans ces conditions le Ramed si son bénéficiaire doit passer à la caisse ? Le manque terrible de moyens face à l'importance de la demande en soins est aggravé par le déficit en ressources humaines qui trouve son origine dans l'expatriation sous des cieux plus cléments d'un nombre croissant de médecins. C'est cette équation complexe que le ministère de la Santé et de la Protection sociale est appelé, au-delà de la généralisation de la couverture sociale aux travailleurs indépendants, à résoudre pour que l'accès aux soins, avec la même qualité pour tous, soit garanti dans les hôpitaux. Vaste programme...

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, vous avez de fortes chances de mourir au Maroc d'une appendicite que d'une maladie chronique comme le cancer faute d'une prise en charge immédiate dans le public. Pourquoi ? Parce que le cancer bénéficie d'un dispositif de soins complet grâce à la mobilisation de la Fondation Lalla Selma qui accomplit un travail remarquable autant dans la prévention que le traitement de ce mal. Pourquoi ne pas agir avec le même esprit d'efficacité avec toutes les maladies ? L'autre plaie béante a pour nom la médecine d'urgence où le Maroc fait figure de très mauvais élève. Ce qui ne permet guère, faute d'un circuit court, clair et balisé dans ce domaine, de sauver des personnes victimes d'un accident de la route grave ou d'une crise cardiaque par une prise en charge adéquate avant même l'intervention des praticiens à l'hôpital ou en clinique.

Le grand défi porte sans conteste sur une réforme en profondeur des systèmes de santé publique qui pâtissent de manière chronique d'un certain nombre de dysfonctionnements plusieurs fois diagnostiqués. Il s'agit aujourd'hui d'imaginer de nouveaux mécanismes en vue d'améliorer l'efficacité hospitalière qui laisse beaucoup à désirer pour des raisons liées à la mauvaise gestion, au sous-encadrement humain et à la démotivation du personnel soignant. L'une des pistes à cet égard serait la mise en place d'un partenariat public-privé dont il convient de tracer les contours et les champs de collaboration avec les moyens à allouer et les objectifs à atteindre. La généralisation de la couverture sociale n'étant pas une fin en soi, le gouvernement doit agir pour réformer l'hôpital en donnant aux soignants les moyens dont ils ont besoin. Pas de protection sociale effective sans efficacité sanitaire. ●



Côté BASSE-COUR



Le Parti du bon sens (91)

Pour le principe !



Par Nouredine Tallal

« C'est une question de principe ! ». Lhaj Miloud écoute poliment l'homme qui bloque toute la file en réclamant sa monnaie... Trente centimes exactement ! Un « Monsieur » élégamment vêtu, la soixantaine bien conservée... Un homme qui en impose, il faut le dire...

La caissière lui répond à nouveau, sur un ton las, qu'elle ne dispose plus de petite monnaie et lui tend une pièce d'un dirham...

- Non mademoiselle, je ne veux pas de cette pièce puisque je devrais vous rendre soixante-dix centimes que je n'ai pas.

- Pas de souci, répond la caissière en question...

Mais l'homme ne veut rien entendre et lui répond que les bons comptes font les bons amis et qu'elle n'avait qu'à disposer suffisamment de petite monnaie.

- C'est la responsabilité du supermarché, je sais que vous n'y êtes pour rien. Ils n'ont qu'à commander suffisamment de monnaie d'appoint au convoyeur de fonds. Je suis un ancien banquier et je sais de quoi je parle ! Et je ne bougerai pas d'ici avant d'avoir reçu mes trente centimes. C'est une question de principe », martèle-t-il pour la « énième fois !

La situation était ainsi bloquée depuis dix bonnes minutes et la file s'était allongée sérieusement. D'ailleurs, plusieurs clients commençaient à manifester leur exaspération pendant que d'autres exprimaient leur soutien au client récalcitrant... Une minorité, il faut le dire ! Ajoutez à cela qu'une seule caisse était en service, qu'il était environ 19 heures et que chacun avait hâte de regagner son domicile pour ne pas rater le début du choc footballistique entre le Maroc et l'Algérie. Un match que les Lions de l'Atlas allaient bien sûr remporter haut la main et avec la manière... La désillusion n'en sera que plus grande ! Plusieurs personnes essayèrent successivement de jouer les messieurs bons offices mais en vain... Le ton monta rapidement et l'agent de sécurité dut intervenir, en prenant bien soin de ne pas froisser davantage le personnage irascible, qui, à ses yeux, était certainement une grande « chakhssiya » au bras long, l'habit faisant le moine !

- C'est une question de principe, répond-il inlassablement... Rendez-moi mes trente centimes ou je vous abandonne le chariot sur place. Ou alors, appelez-moi un responsable !

C'est à ce moment de tension extrême que Lhaj Miloud décida d'intervenir, tel Zorro volant au secours de la veuve et de l'orphelin, pour mettre fin à cette situation ubuesque ! Il farfouilla profondément dans ses poches et y dénicha, ô miracle, quelques pièces jaunes qu'il remit discrètement à la caissière au bord des larmes, et qui ne savait plus à quel saint se vouer... La jeune femme, soulagée, remit ostentatoirement les précieuses pièces jaunes au client qui daigna enfin libérer la voie sous les applaudissements ironiques de certains, au grand soulagement de l'assistance, et surtout du personnel du supermarché...

Comme Lhaj Miloud, qui d'entre nous n'a pas vécu ce genre de situation frisant le ridicule ? Où des individus, au nom de leur prétendu bon droit, réagissent de manière totalement disproportionnée au risque de créer un scandale injustifié ou un attroupelement de badauds... Dans les embouteillages, par exemple, où des gens bloquent la voie ou klaxonnent à tout va pour manifester leur courroux... « C'est une question de principe », rétorquent-ils à ceux qui essayeront de les faire revenir à la raison ou, tout au moins, leur demander de faire preuve d'un peu compréhension et d'empathie !

Une question de principe ! Mais de quels principes est-il question ? Ces gens qui réclament leur juste monnaie, qui insultent les autres automobilistes, au prétexte qu'ils n'auraient pas respecté la priorité, qui s'estiment exemptés de délivrer un pourboire à un garçon de café ou à un livreur « parce qu'ils sont payés par leurs employeurs »... Ces gens si regardants pour des brouilles et qui sont beaucoup moins pointilleux lorsqu'il est question de respect des véritables principes moraux basés sur la tolérance, la courtoisie et le savoir-vivre... Ou lorsqu'il est question de réclamer leurs droits en cas d'abus de pouvoir exercé par certains hauts fonctionnaires indécents ! Devons-nous entrer en conflit avec les gens pour des brouilles au motif que nous sommes dans notre droit et que nous ne voulons en démordre à aucun prix ? En matière de principes, le tout est de savoir faire preuve de discernement et de souplesse, et surtout, ne pas se tromper de combat ! Enfin, en principe ! ●

N. Tallal



Annalena Baerbock, ministre des Affaires étrangères.

Se dirige-t-on vers un réchauffement des relations maroco-allemandes après le coup de froid qu'elles ont chopé en mars 2021 et qui s'est traduit par un gel des voies diplomatiques entre les deux pays ? En cause, la position de Berlin jugée hostile par Rabat sur le dossier du Sahara marocain, suite à la reconnaissance par les États-Unis de la souveraineté du Royaume sur ses provinces de sud. L'Allemagne a un nouveau chancelier depuis le mercredi 8 décembre. Exit Angela Merkel dont le successeur Olaf Scholz dirige une coalition gouvernementale composée par les sociaux-démocrates, les libéraux et les verts. Après plusieurs appels du pied émanant de l'ancienne équipe au pouvoir et qui sont restés suite, les nouveaux dirigeants allemands, qui tiennent à tourner la page de cette tension, sont revenus à la charge par voie de communiqué. Émanant du ministère des Affaires étrangères diri-

Allemagne Annalena Baerbock courtise Bourita

gé par la co-leader des Verts, Annalena Baerbock, il qualifie le plan d'autonomie pour le Sahara marocain de « contribution importante » pour la résolution de ce conflit. « La position du gouvernement fédéral à ce sujet n'a pas changé depuis des décennies. L'Allemagne soutient l'envoyé personnel dans ses efforts visant à trouver une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable sur la base de la résolution du Conseil de sécurité 2602 (2021). Le Maroc a apporté une contribution importante à un tel accord en 2007 avec un plan d'autonomie », poursuit le communiqué qui met en exergue l'importance du Maroc dans tous les domaines. « Le Royaume du Maroc est un pont important entre le Nord et le Sud à la fois politiquement, culturellement et économiquement - le pays est un partenaire clé de l'Union européenne et de l'Allemagne en Afrique du Nord. L'Allemagne et le Maroc entretiennent des relations diplomatiques depuis 1956 ». En matière économique, l'Allemagne occupe la 7ème position dans les échanges commerciaux en 2019,

comme l'a rappelé le communiqué. Difficile après un tel témoignage fort et sans équivoque de la diplomatie allemande de continuer à snober la première puissance économique de l'Union européenne. Le ministre marocain des Affaires étrangères Nasser Bourita sortira-t-il de sa bouderie ? ●





Côté BASSE-COUR



Le Beurgois GENTLEMAN

Khouribga, une ville française...(66)

Nous célébrons le centenaire de la ville de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates "Loufisse" voulu par Lyautey. "Jnaynar Lotti", comme le nommaient les Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, était le seul à être conscient du caractère exceptionnel de ce "Loufisse". En confiant l'exploration et l'exploitation de l'OCP au seul "Magasin" (ma5zen), Lyautey a ainsi évité la rapacité du secteur privé. Pour parachever l'œuvre de Lyautey en étendant la Supply Chain du Magasin à l'ensemble de l'Empire chérifien, Lucien Charles Xavier Saint, né le 26 avril 1867 à Evreux, est nommé résident général de France au Maroc le 2 janvier 1929. Le successeur de "Jnaynar Lotti" invite le sultan du Maroc, Mohammed Ben Youssef, à Marignac le 26 juillet 1929 ; le Sultan a signé en caractères arabes dans le registre des délibérations de cette commune. Lucien Charles Xavier Saint va rallier l'un des derniers bastions berbères de bled Siba (pays de l'anarchie qui échappe à l'autorité du Magasin) encore actifs au Maroc à l'époque : celui des Ait Atta, réfugiés dans le djebel Saghro sous la conduite d'Issa Ou Bouhali N'Ait Baslam (1890-1960). Cet Issa (Jésus en français) berbère de l'Anti-Atlas était élu « Amghar » de la tribu des Ait Atta. Le statut d'Amghar lui conférait un large pouvoir social et militaire au sein de la société berbère traditionnelle.

Il appliquait dans sa tribu la loi coutumière amazighe (l'Azerf) comme système de gouvernance et ne reconnaît pas celle du Sultan. Le 16 mai 1930, le successeur de Jnaynar Lotti fait sceller un dahir par le sultan Mohammed ben Youssef, alors âgé de vingt ans et encore au début de son règne. Le texte de ce dahir s'inscrivait dans le cadre de la « politique berbère » engagée par la puissance coloniale française. L'adoption du dahir du 16 mai 1930 fut perçue au Maroc comme un non-respect des statuts du protectorat et une atteinte à l'unité du peuple marocain ; au point de susciter une réaction nationaliste de grande ampleur, devenue une étape essentielle du nationalisme marocain et ayant abouti à la destruction de l'œuvre de "Jnaynar Lotti" et un début de tentative d'algérianisation forcée du Maroc. Le Liban, en 2021, paye encore très cher cette politique qui prolonge la Reconquista espagnole qui a fini en 1492 par la chasse des Juifs de l'Andalousie.

Ils furent les premiers « Boat people » de l'histoire de l'humanité en se déversant – comme les migrants Afghans et Irakiens de nos jours à Calais – sur les plages du Rif et de l'Oranais. En France, en 2021, un ancien berbère judaïsé, Olivier Zitoune Zemmour, veut devenir président de la république et a nommé son mouvement « La Reconquête ».

Ce garçon, intellectuellement bloqué dans le 15ième siècle, telle une chikha, pratique la danse du ventre pour plaire aux nostalgiques de l'Empire français. Pour trouver les motivations de ce dahir berbère de 1930, il faut remonter au début du 17ième siècle quand le pape Grégoire XV fonda et organisa la mission de christianisation de la Barbarie, pays des infidèles. Cette mission sera représentée au Maroc par des franciscains en 1619. Plus tard, pendant les années 1909 à 1913, l'ermite du désert, le père de Foucauld, consacra la fin de sa vie à éliminer la langue arabe et l'Islam de LEUR Afrique du Nord, au bénéfice de la langue française et de la chrétienté, en deux temps : en exhumant le tuf linguistique et coutumier des Berbères et en assimilant les OZZ 117 (les Oliviers Zitoune Zemmour) par une langue et une loi chrétienne supérieures, française et chrétienne.

Comme tous les opportunistes, OZZ 117 croit à l'assimilation franco-chrétienne des Zmagria et à leur désislamisation. Sauf qu'à la grande surprise du remplaçant du bon vieux Jnaynar Lotti, le nouveau résident Lucien Charles Xavier Saint et à la surprise de tous les Amghar qui militent pour l'Azerf, ainsi que celle de tous les Zéric Ziotti, de tous les OZZ 117 et de toutes les chaînes de télé Bolloré ZNews..., leur combat éculé et moyenâgeux est non seulement perdu d'avance mais le dahir berbère n'a fait que déboucher sur le nationalisme marocain ! ● (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com

Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Le FMI tresse des lauriers au Maroc

Le produit intérieur brut (PIB) du Maroc devrait augmenter de 6,3% en 2021, l'un des taux les plus élevés dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord, a indiqué, vendredi 10 décembre, le Chef de mission du Fonds monétaire international (FMI) pour le Maroc, Roberto Cardarelli.

«Après une contraction de 6,3 % en 2020, le PIB devrait croître de 6,3% en 2021, l'un des taux les plus élevés dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord», a souligné M. Cardarelli lors d'une conférence de presse en distanciel consacrée à la présentation des principales conclusions de la mission annuelle conduite par les services du FMI pour évaluer la politique et les perspectives économiques du pays. « Grâce à une campagne de vaccination particulière-

ment efficace et à la riposte rapide des autorités, la crise sanitaire a été maîtrisée et l'économie marocaine se redresse », a-t-il fait observer, notant que cette dernière a regagné quasiment le terrain perdu lors de la grave récession mondiale de 2020 qui n'a pas épargné l'économie marocaine. Cette performance, a-t-il précisé, s'explique par le maintien des mesures de relance budgétaire et monétaire, par la bonne performance des principaux secteurs exportateurs, par le dynamisme des transferts des Marocains résidant à l'étranger ainsi que par la récolte exceptionnelle qui a succédé à deux années de sécheresse. Le FMI confite d'admiration devant les futures performances prévisionnelles du Maroc. Tout baigne donc ? Le Covid et ses variants n'ont qu'à bien se tenir. ●

Il se targue de connaître la couleur des chaussettes des autres ...

Ouahbi met les pieds dans le plat !

Le gouvernement Akhannouch a trouvé chaussure à son pied avec un ministre impulsif qui parle désormais de chaussettes en chuchotant dans l'oreille de son interlocuteur sur le ton de la menace qu'il en connaît même la couleur. Stupeur et indignation dans les milieux politiques et l'univers virtuel après le visionnage de la vidéo, devenue virale, ayant immortalisé la scène.

Elle ne dure que 30 petites secondes mais elles sont largement suffisantes pour provoquer un effet ravageur sur l'image, déjà amochée, du ministre de la Justice et chef du PAM Abdellatif Ouahbi qui commet des dérapages à chaque fois qu'il ouvre la bouche. La dernière cible en date de M. Ouahbi - après les avocats qu'il a accusés publiquement de fraude fiscale - dont il se targue de connaître la couleur des chaussettes - il a oublié d'ajouter l'odeur de la culotte ! - est le directeur provincial du ministère de la Culture à Taroudant. Ville natale et fief électoral de Ouahbi où ce dernier s'était déplacé en tant que président du conseil municipal pour assister à l'inauguration d'un centre culturel, samedi 11 décembre, par son collègue de la même couleur chargé de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication Mohamed Mehdi Bensaïd. « Suis-je le ministre de la Justice ou non ? Réponds-moi et je t'explique », sermonne-t-il le pauvre fonctionnaire sous le regard impassible d'un aréopage de responsables provinciaux, avant d'ajouter : « Je vais t'apprendre quelque chose sur mon rôle. Je m'occupe de la sûreté, des tribunaux, des enquêtes... Cela veut dire que toutes les institutions travaillent avec moi », lâche-t-il à

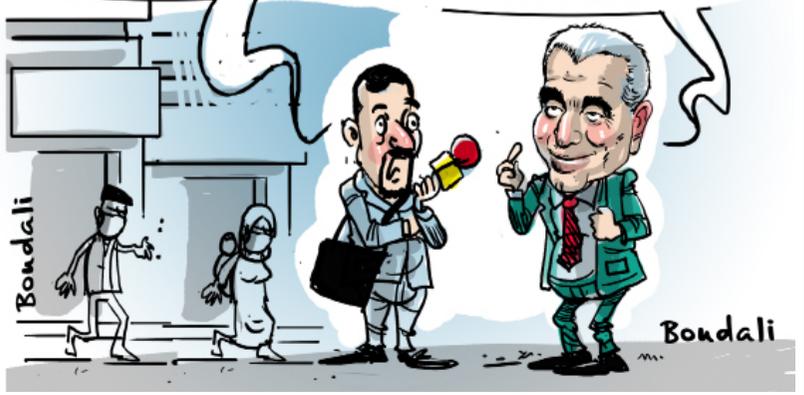


Abdellatif Ouahbi, ministre de la Justice et chef du PAM.

l'adresse de M. Culture de Taroudant. Et de conclure son propos raffiné en s'inclinant légèrement pour lui susurrer dans l'oreille : je connais même la couleur de tes chaussettes... Waouh ! Mais quel crime a-t-il dû commettre pour indisposer à ce point sa sérénissime et provoquer sa colère ? Encore heureux qu'il ne lui ait pas lancé, furieux : au pied ! Le chuchotement malheureux que son auteur s'est arrangé pour qu'il soit audible par son seul destinataire a été enregistré, ainsi toute la séquence, par un smartphone très actif... Ni le gouvernement ni la classe politique n'a réagi à cette histoire de chaussettes écrite par un ministre qui a visiblement du mal à partir du bon pied. « Seule la chaussure sait si la chaussette a des trous. », dit un proverbe créole. Question à une robe d'avocat de luxe : un ministre de la Justice qui pousse la curiosité jusqu'à vouloir connaître la couleur des chaussettes des autres pourra-t-il retomber un jour sur ses pieds ? ●

DÉMARRAGE DE L'OPÉRATION DE RAPATRIEMENT DES MAROCAINS COINCÉS DANS CERTAINS PAYS ÉTRANGERS

ET LES MAROCAINS BLOQUÉS DANS LES AUTRES PAYS ? ILS N'ONT QU'À PATIENTER EN PROFITANT DU PLAISIR DU SOMMEIL À LA BELLE ÉTOILE...





Côté BASSE-COUR



Humour et sarcasme au temps du Coronavirus (35)

Des notes qui coûtent la peau des fesses

Encore le sexe ! Et pire ... le sexe en échange de bonnes notes. Le sexe et les études, c'est devenu la dualité du pouvoir mandarin, ce foutu fantasme conscient et inavoué chez certains profs. Bref, le sexe c'est comme l'argent, c'est un bon serviteur et un mauvais maître, sauf que là, ce n'est pas la poche qui encaisse, c'est plutôt la braguette, souvent ouverte ou prête à se dégrafer.

Souvent, les gens ne se rendent pas compte de la portée incalculable de leurs actes. Tout le monde peut faire des conneries monumentales, sauf que quand c'est un prof à la fac qui fait ça, c'est toute sa communauté et l'institution qui sont pointées du doigt. L'affaire est devenue publique. Un prof est un être humain avant tout, pareil pour une étudiante. D'un côté, vous avez des profs qui voient tout en dessous de la ceinture, de l'autre, vous avez des étudiantes, pulpeuses et allumeuses, qui s'affichent avec une légèreté à provoquer des érections en masse. Le problème n'est pas là, mais chacun trouvera toujours une excuse pour basculer dans la dépravation et la perversion. Voyez-vous, si tout le monde s'y met, ça va être le culte d'Eros et d'Aphrodite en version orgiaque.

Il est certain que quand les inscriptions sont lancées, ce sont des castings qu'on organise, pas des entretiens, et c'est là que commence l'entretien des élues de la fortune. On les inscrit avec les pires intentions du monde. Avec d'autres champs d'expertise, ces mandarins déliquescents sont composés de deux versions : Prof et pointeur sodomite, et c'est à croire que se farcir des étudiantes est une obligation de conscience et d'honneur. De là, toute peine mérite salaire, ou plutôt de bons et loyaux services méritent récompense. Et puis, abondance de biens ne nuit pas ; plus on en a, plus on en veut encore. Un abonnement, quoi !

Il faut dire que personne ne se lasse du sexe, ce sacré péché par commission et pas mignon du tout. Juste parce qu'on a affaire à des pucelles, qu'on se permet de leur imposer un péché contre nature pour leur déglusser la partie la plus intime, parce que finalement avoir de bonnes notes, ça leur coûte la peau des fesses, mais coup de théâtre, ils sont tous allés de cul et de tête comme une corneille qui abat des noix : la connerie et le scandale. Ils sont plus bêtes que méchants et les dégâts sont irréversibles. Et puis ces joujoux qui s'y mettent aussi pour tout compromettre, on comprend que les smartphones sont devenus une bombe à retardement. Vraisemblablement, le chantage ressemble à une « institution » (comme disait A. Gide) qui devient une sorte de zone de confort pour le mandarin qui s'évertue à polariser toutes ses prérogatives et sa démesure. Mais ce n'est qu'une partie visible de l'iceberg, l'autre partie pourrait faire couler d'autres pervers. Alors, comment dénoncer l'objectification des étudiantes quand ces dernières sont complices ? Peut-être qu'elles ont naïvement conscience de ce qui est bien pour elles, mais elles ont intérêt à réévaluer leurs priorités et être lucides sur leur situation.

Tant qu'on n'arrive pas à discerner sa vie professionnelle de sa vie personnelle, ce sera toujours le foutoir, et tant qu'on refuse de déloger son pénis de sa cervelle, ce sera le bordel garanti.

Il est certain que le naufrage de notre métier n'est pas prêt de survenir. Or, faire du chantage et de la branlette intellectuelle, ça mène à revenir la queue basse, ou entre les jambes, pour des parties de jambes en l'air faites sans trop de conviction. Pourvu que ça s'arrête ! ●

Lahcen Ouasmi, Mansouria, 12 décembre 2021.



Bon Musulman cherche sa moitié (16)

Loger chez la belle famille ?

- Détendez-vous, mon cher ami. Voilà bien longtemps que je ne vous avais pas vu dans cet état. Pourtant, la dernière fois qu'on s'est vu, tout baignait dans l'huile. Allez, respirez un bon coup et dites-moi tout !

Abdelaziz écoutait les paroles apaisantes de son psy et sentait sa tension commencer à baisser d'un cran. Il ne savait pas si c'était l'ambiance tamisée du cabinet, ou la voix enjouée du praticien, mais il se sentait toujours mieux dans ces lieux. Décidément, il devrait consulter plus souvent !

- Voilà docteur, je suis confronté à un véritable dilemme. D'un côté, ma femme qui entend que nous habitons dans un appartement bien à nous et à l'écart de nos familles respectives et de l'autre, ma mère et mes sœurs qui risquent de mal prendre la chose !

- Votre mère et vos sœurs, dites-vous ?

- Oui, nous avons toujours habité ensemble dans la maison familiale que nous a léguée notre défunt père, « Allah eyrehmou »... Et puis, je suis l'homme de la maison. Je ne peux pas les abandonner. D'ailleurs, il était prévu que j'occupe le logement du premier étage que j'ai déjà presque entièrement meublé !

- Mais vous ne pensiez pas que votre fiancée avait son mot à dire... La plupart des femmes préfèrent ne pas habiter sous le même toit que leur belle famille... Surtout quand elles travaillent ! Et pour ce qui est de l'ameublement, l'épouse tient par-dessus à tout à s'en occuper elle-même et à choisir chaque meuble en fonction de son goût...

- Oui, bien sûr, je comprends. C'est pourquoi je n'ai pas encore choisi la chambre à coucher... Je sais que c'est un domaine réservé !

- Je ne vous le fais pas dire ! En tout cas, je vous demande de ne pas sous-estimer le problème... Le meilleur moyen de préserver une relation saine et équilibrée avec les siens, c'est de garder ses distances. Habiter sous le même toit est souvent source de frictions ! Même si vous prévoyez d'occuper un logement indépendant.

- Mais tout à fait docteur ! Nous aurons notre propre intimité avec une salle de bain personnelle et une cuisine indépendante. Donc, je ne vois pas ce qui dérange et, sincèrement, je n'ai pas les moyens d'acheter un appartement, vu les prix de l'immobilier... Et c'est ce qu'elle propose ! Qu'on acquiert conjointement un petit appartement qu'on rembourserait ensemble par crédit bancaire. Elle a même déjà commencé à prospecter.

- Pourquoi pas ? A moins que vous soyez contre la « Riba » !

- Même pas ! je n'en suis plus là. J'ai beaucoup évolué sur ce sujet et même mon « fquih » m'a affirmé qu'en cas de « nécessité », il est licite de contracter un crédit... D'autant plus qu'il y a actuellement des banques participatives qui proposent des formules agréées par le Conseil Supérieur des Oulémas. Pour ne rien vous cacher, ce qui me préoccupe vraiment, c'est que ma mère risque de le prendre très mal... Je ne sais pas comment lui annoncer la nouvelle ! Elle risque de me traiter de « meskhoute loualidine » !

- Essayez de préparer le terrain progressivement... Et pourquoi ne pas chercher un appartement dans le même quartier ? Ça vous permettrait de rendre régulièrement visite à votre mère et vos sœurs tout en préservant votre « autonomie » et la paix de votre futur ménage. Je vous conseille d'y réfléchir... Et tenez-moi au courant ! ●

N. Tallal

La Mamounia parmi les meilleurs

La Mamounia annonce non sans fierté sa sélection en tant que seul hôtel du Maroc à figurer dans la Global Gold List 2022 du Conde Nast Traveler, première du genre, où toutes les rédactions internationales du Conde Nast Traveler se sont réunies pour ne sortir qu'une seule liste. Celle-ci rassemble les 32 meilleurs hôtels au monde selon le magazine. Une reconnaissance méritée et sans surprise pour La Mamounia qui consolide ainsi sa position de leader et de fleuron de l'hôtellerie marocaine. Une hôtellerie aujourd'hui sans touristes et sans recettes en devises en raison de la fermeture des frontières nationales... ●

La BCP meilleure banque marocaine en trade finance en 2022

Le groupe BCP a remporté le prix de la meilleure banque marocaine dans le domaine de la Trade Finance à l'occasion de l'édition 2022 des trophées «World's Best Trade Finance and Supply Chain Finance Providers».

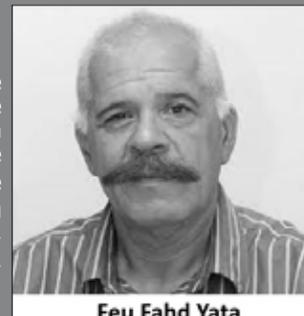
Organisée par la prestigieuse revue internationale «Global Finance»- société d'édition fondée en 1987, basée à New York et spécialisée dans le domaine de la Trade Finance-, ce trophée récompense les banques qui se distinguent en matière de financement du commerce extérieur dans leur pays. Cette distinction vient ainsi couronner les efforts constants du groupe BCP pour l'amélioration de son offre de valeur en matière de Trade Finance.

« Ce Trophée est une reconnaissance internationale de la position de leader de la Banque Populaire sur le marché en matière de financement du commerce extérieur. Il confirme également notre engagement à offrir à nos clients, dans nos différents pays de présence, des produits et solutions Trade Finance innovants, portés par un parcours de transformation technologique et digitale en phase avec les meilleures tendances internationales », a déclaré Kamal Mokdad, Directeur Général de la BCP et de l'International. ●

Fahd Yata tire sa révérence

Fahd Yata n'est plus. Directeur de publication de La Nouvelle Tribune, notre confrère, décédé le 11 décembre 2021 suite à une longue maladie, était âgé de 69 ans. Sa disparition inattendue a plongé le monde des médias dans la tristesse et la stupeur. Figure de la presse marocaine, belle plume appréciée de tous, feu Fahd Yata est à la base un enseignant universitaire. Militant communiste comme son père feu Ali Yata fondateur du PPS et de Al Bayane et son frère jumeau feu Nadir, journaliste comme lui, le défunt était admiré aussi pour ses qualités humaines. Humble et courtois, il a marqué le métier de journaliste par son professionnalisme et sa culture.

Puisse Dieu l'avoir en sa sainte miséricorde. ●



Feu Fahd Yata



المشروع الملكي الخاص بتعميم الحماية الاجتماعية غادي يمكن فمرحلة أولى العمال غير الأجراء من الاستفادة من التأمين الإجباري عن المرض

باش تعرفوا واش بدا الإدماج ديال الفئة ديالكم في نظام
التأمين عن المرض زوروا موقعنا www.cnss.ma
أو اتصلوا بمركز النداء على الرقم 05 20 19 40 40



الضمان الإجتماعي

+0520194040

CNSS

ملتزمون بحمايتكم



Le Maigret DU CANARD



Droite dans ses escarpins, elle recrute son mari dans son cabinet

Aawatif Hayar crée un vrai ministère de la famille !

En plus de ses bourdes parlementaires, la ministre repeinte aux couleurs de l'Istiqlal s'est illustrée en faisant de son mari son proche et principal collaborateur.

Ahmed Zoubair

Aawatif Hayar est une drôle de ministre qui ne se départit jamais de son sourire quelle que soit la situation. En charge du département de la Solidarité, de l'Insertion sociale et de la Famille, elle n'arrête pas, depuis son entrée au gouvernement, de collectionner dans la joie et la bonne humeur les bourdes et les impairs. Au Parlement, récemment, elle déclenche l'hilarité générale en s'em mêlant les feuilles contenant les réponses aux questions écrites des groupes parlementaires et va jusqu'à se baisser pour fouiller dans ses dossiers pendant de longues secondes - très gênantes pour elle - les papiers correspondant à la question idoïne, celle du groupe haraki et non socialiste comme elle l'a déclaré en s'adressant en préambule à la présidente de la séance. Quelle explication donner à cette maladresse ? Un manque de rigueur de sa part ou une erreur de son cabinet où son mari occupe une place de choix ? Eh oui Mme Hayar n'a pas hésité à faire de son époux son directeur de cabinet avant de faire marche arrière sous la pression des critiques. Mais il sera maintenu dans son équipe

comme simple membre (chargé de la mise en œuvre du modèle de développement dans son volet social !) mais qui compte tenu du statut de sa femme, sera tenté de jouer les ministres Bis. Avec le couple Hayar, on a deux responsables pour le prix d'un. Que demande le peuple ? Pourquoi chercher loin et prendre le risque de recruter un profil étranger alors qu'elle a la possibilité de piocher dans la famille très proche ? Pourquoi lui en vouloir alors qu'elle a innové en jetant les jalons d'un vrai ministère de la famille... Hayar. On attend dans les prochains jours l'embauche du fils, de la fille et de la cousine ? Où est le mal avec une ministre qui fait des proches ses proches collaborateurs, qui sait s'entourer et qui n'a peur ni du scandale ni du mélange des genres ? Lallahom Aawatif, erreur de casting comme le susurrent les jaloux dans les couloirs du parti de l'Istiqlal et du ministère ? Pour ceux qui la connaissent, ils trouvent qu'elle est plutôt dotée d'un bon esprit de caste... Il faut avoir en effet un sacré sens de la famille et une bonne dose de solidarité conjugale pour oser une telle entreprise d'insertion maritale ! Détrompez-vous ! Mme Hayar qui justifie de ces qualités exceptionnelles n'est



Aawatif Hayar.

pas une novice en la matière. C'est une récidiviste accomplie puisque sa première action - lorsqu'elle a été bombardée en 2019, à la surprise du monde universitaire, au poste de présidente de l'Université Hassan II de Casablanca - aura été de nommer son même mari, un professeur universitaire, au poste de vice-président chargé du partenariat, la coopération et du développement de l'université. Après les fils de..., les maris de ?

dans la haute administration continuent à obéir à d'autres critères. Dans ce contexte très marocain, la grande Aawatif a certainement des talents cachés. Sans doute est-elle une lumière que le grand public ignore qui va donc illuminer par ses idées fulgurantes le département de la Solidarité (familiale), de l'Insertion (maritale) et de la Famille proche ; peu importe donc que son parcours académique entre en cohérence avec ses responsabilités professionnelles !

C'est pour cela peut-être que le secrétaire général de l'Istiqlal Nizar Baraka, par ailleurs ministre de l'Équipement et de l'Eau - qui ne l'a jamais placé sur la liste des ministrables istiqlaliens - a pris fait et cause pour Aawatif Hayar dans la polémique provoquée par le recrutement de son mari. Lors de l'émission « Confidences de presse » sur 2M, dimanche 4 décembre, il a balayé les critiques d'un admirable « chaque ministre a le droit de recruter qui il veut dans son cabinet » ! Décryptage : Mme Hayar est maîtresse dans son ministère, elle lui appartient et elle est fondée à pratiquer le clientélisme familial. Une telle affirmation, qui a dû choquer les téléspectateurs, traduit parfaitement la mentalité istiqlalienne dans son rapport aux affaires publiques et leur gestion. Quant à Mme Hayar et son adjoint de mari, ils ont déjà réussi avant tout le monde à mettre en musique le nouveau modèle de développement... familial. Chin chin... ●

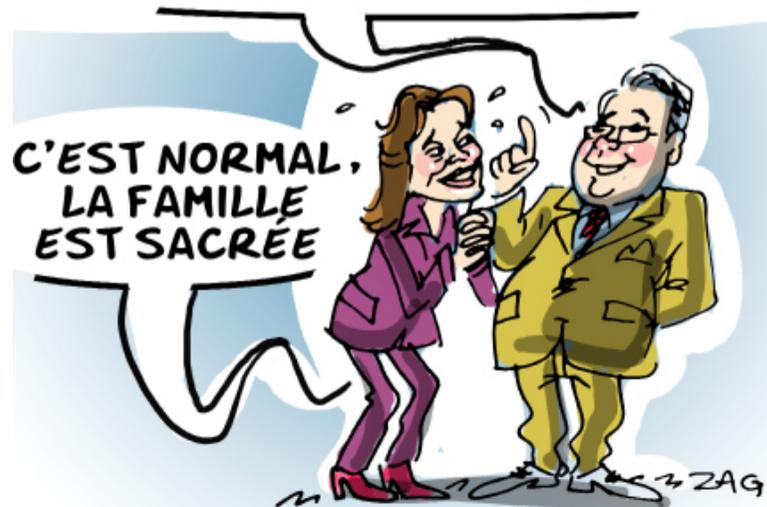
Talents cachés

Deux ans à peine plus tard, elle sort de l'anonymat à la faveur de son parachutage au gouvernement Akhannouch sur le quota de l'Istiqlal où elle n'est pas identifiée comme une militante. Ce qui a fait enrager la militante maison comme le chef du groupe Noureddine Mediane ou Khadija Zoumi qui attendaient depuis longtemps d'être récompensés chacun d'un strapontin ministériel.

Or, les postes de responsabilité qu'elle s'est offerts n'ont donc rien à voir avec sa formation initiale. En parcourant le CV de cette chanceuse l'on apprend en effet que Aawatif Hayar est docteure en traitement du signal et télécommunications de l'institut national polytechnique de Toulouse et titulaire d'une agrégation en génie électrique de l'École normale sup. Une énième preuve que personne n'est à sa place au Maroc où les nominations

AAWATIF HAYAR : LA FAMILLE D'ABORD !

MERCI D'AVOIR SOUTENU
L'EMBAUCHE DE MON MARI...





Le Maigret DU CANARD



Les marchés de gré à gré passés dans le cadre de la procédure d'urgence
du Covid devant la justice

Soupons autour d'une épidémie de fraudes...

Le ministère de la Santé et de la Protection sociale a-t-il profité de l'instauration de la procédure d'urgence pour siphonner les fonds publics dédiés à lutte contre la pandémie ? Éléments de réponse...

Cette fois-ci, Khalid Ait Taleb ne peut pas démentir le fait que le ministère qu'il dirige n'est pas la cible d'une plainte déposée par l'Association marocaine de protection des biens publics (AMPBP). La justice a été bel et bien saisie par cette association qui n'est pas la seule à se tourner vers le parquet au sujet d'une affaire aux allures de scandale où elle met en cause le ministre, une brochette de cadres du département et une soixantaine d'entreprises. Motif : les irrégularités ayant entaché les marchés liés au Covid, lancés par le ministère de la Santé. Deux autres organismes, l'Association marocaine des Droits de l'homme et Transparence Maroc, ont également initié une procédure conjointe auprès du ministère public. Les dirigeants respectifs de ces organisations, Aziz Ghali et Ahmed Bernoussi, ont fait une déclaration publique, jeudi 9 décembre 21 à Rabat, au sortir du siège du ministère public, présidé par El Hassan Daki, où ils ont relaté les raisons et les circonstances de leur démarche judiciaire. Celle-ci s'est appuyée essentiellement sur les conclusions d'une mission parlementaire, initiée en septembre 2020, qui a passé au peigne fin les marchés publics passés de gré à gré dans le cadre de procédure d'urgence par le ministère de la santé dans la foulée de l'apparition des premiers cas de coronavirus au Maroc en mars 2020. Mais cette procédure express, instaurée par un décret en date du 17 mars 2020 pour apporter une réponse rapide et efficace aux défis posés par la pandémie en termes d'acquisition du matériel et des équipements sanitaires appropriés (masques, kits PCR, gel, kits d'écouvillons, concentrateurs d'oxygène et autres produits de laboratoire), ne doit pas empêcher transparence et concurrence saine. Ce qui faisait justement défaut selon les enquêteurs qui ont débusqué des vertes et des pas mûres, dans une bonne partie des 333 marchés en question financés à hauteur de 1 milliard de DH sur les deniers du Fonds spécial Covid et 900 millions de DH par l'Agence marocaine de la coopération internationale (AMCI). Une fortune. Au-delà du jeu de surfacturation habituel, les grosses irrégularités concernent surtout l'octroi de marchés aux montants considérables à une dizaine d'entreprises complètement étrangères aux secteurs médical et biomédical ! C'est le cas de cette enseigne de restauration dont l'offre a été curieusement acceptée et d'une autre de travaux divers, fraî-



Khalid Ait Taleb, ministre de la Santé.

chement créée, à Tamesna dont le jeune patron, âgé de 22 ans, a décroché un marché de plusieurs dizaines de millions de DH. Dans le lot figure même une société de Mohammedia spécialisée dans l'archivage et une autre de Salé du nom de Houssa Froid d'un capital de 10.000 DH qui comme son nom l'indique opère dans la climatisation et le chauffage ! A croire qu'une vraie épidémie s'est abattue sur le business public du coronavirus !

C'est dire que le dossier, brûlant à tout point de vue, est rendu explosif par le statut de nombre de soumissionnaires qui ont obtenu leur part du gâteau alors qu'ils ne sont ni dûment enregistrés auprès du ministère de la Santé ni justifiant de références solides en matière du biomédical professionnel.

Certaines entreprises opérant dans la filière textile ont été également conviées au festin pour fabriquer des bavettes bas de gamme qu'un certain Moulay Hafid Elalamy avait présentées, au plus fort du coronavirus, comme des masques de protection de qualité...

Face aux milliards du Fonds Covid et à l'urgence de la riposte face à la pandémie qui faisait peur à tout le monde, les rapaces des marchés publics ont tellement salivé qu'ils n'ont pas eu le temps d'organiser le siphonage des deniers de l'État, comme ils savent le faire, dans les règles de l'art en faisant du sur mesure.

Le temps presse, il fallait faire vite ! Résultat : force est de constater que le pillage est flagrant, avec un comportement à la limite du butin de guerre ! La devise semblait être : L'argent coule à flots, servez-vous les copains ! Si les auteurs de ce qui ressemble à des délits financiers de grande ampleur ont agi de manière aussi flagrante c'est qu'ils ont dû penser que leurs mic-macs grossiers sont définitivement couverts par la procédure d'urgence et qu'ils ne seront jamais inquiétés.

Erreur sur toute la ligne. Dans leur rapport, les députés-enquêteurs ont déploré le manque de coopération dont a fait preuve le ministère de la Santé et la direction de la Santé qui ont refusé de leur donner accès aux documents relatifs aux marchés en cause. Cette attitude les a confortés dans leurs soupçons, à savoir que les services de Khalid Ait Taleb incriminés ont profité de la procédure d'urgence, qui leur donnait le droit de passer des marchés de gré à gré et sans publicité préalable, pour siphonner l'argent public via des procédés grossièrement douteux. Vite un vaccin contre cette épidémie... ●

Ait Taleb veut-il doré la pilule ?

Khalid Ait Taleb n'a pas hésité à qualifier d'allégations le contenu de la plainte de l'association marocaine de protection des biens publics déposée auprès du parquet. Dans un communiqué, daté du 4 décembre 2021, il a fustigé « un grand nombre de contrevérités et d'équivoques, au même titre qu'elle (la plainte) exerce des pressions incompréhensibles sur le secteur, surtout après que le ministère s'est engagé à poursuivre la consécration d'une gouvernance managériale empreinte de transparence et de qualité, de sorte à barrer la voie devant la logique de la rente ou la possibilité de jouir des marchés du secteur en faisant fi des normes juridiques ». Pour M. Ait Taleb, il s'agit de simples assertions qui en plus « infirmées par les rapports des contrôleurs du ministère de l'Économie et des Finances qui ont loué sa gestion » des marchés en relation avec la pandémie. Certes, les inspecteurs de l'IGF, tout comme les auteurs du rapport parlementaire, ont salué la qualité de la riposte du ministère qui a réussi au début de la crise sanitaire, par le biais des autorisations exceptionnelles, à approvisionner le pays en divers équipements et autres produits sanitaires. Mais ce qui est principalement en cause dans cette affaire c'est la gestion visiblement chaotique des fonds publics dédiés à la lutte contre la pandémie qui ont bénéficié entre autres à des entreprises n'ayant rien à voir ni de près ni de loin avec le secteur biomédical. Pour Khalid Ait Taleb, la gestion en bon père de famille serait-elle un simple détail dès lors que l'obligation de résultat a été au rendez-vous ? On verra si la justice, au cas où elle déclencherait des poursuites judiciaires dans cette affaire scabreuse, serait sensible à ce plaidoyer : la bonne gestion de la crise sanitaire peut anesthésier les poursuites pour détournements de l'argent public. ●



Le Maigret DU CANARD



Tribune Libre

Par **Abdeslam Seddiki** *

Le rapport sur le développement humain 2020, que signifie être jeune aujourd'hui ?

Le rapport sur le développement humain 2020 que vient de publier l'Observatoire National du Développement Humain (ONDH) avec le concours du PNUD est consacré essentiellement à la jeunesse au regard du poids démographique de cette catégorie et de ses enjeux actuels et futurs pour le développement de notre pays. Si les jeunes apparaissent comme les plus exposés à la crise actuelle, ils représentent par contre un capital humain et un potentiel à valoriser. C'est en investissant massivement dans le « capital humain » qu'on améliore le développement humain. Cet effort passe inmanquablement par une formation de qualité comme tremplin vers un emploi qualifié et productif.

Au cours des deux dernières décennies, des efforts louables ont été déployés pour l'amélioration des conditions de vie de la population et la réalisation des objectifs de développement durable (ODD), mais les résultats atteints ne sont guère à la hauteur des moyens mobilisés en raison notamment de l'absence d'une vision globale et inclusive de développement et du manque de cohérence et de convergence entre les différentes politiques publiques. Ce qui a conduit à une dispersion des énergies et à une mauvaise allocation des ressources pour ne pas parler de leur gaspillage purement et simplement. Résultat : le classement du Maroc au niveau de l'IDH sur le plan international n'arrive pas à descendre au-dessous de 120. A peine le 121ème rang en 2020 selon le classement du PNUD. La situation aurait été pire si le pays n'avait pas mis en place une politique massive d'aide aux populations vulnérables lourdement exposées à la pandémie covid-19.

L'analyse détaillée de l'IDH est riche d'enseignements et peut constituer un

véritable aiguillon à l'élaboration des politiques publiques. Ainsi, il est plus élevé pour les hommes (0,717) que pour les femmes (0,623), et aussi pour les urbains (0,732) comparés aux ruraux (0,583). En conséquence, le Maroc perd l'équivalent de 24,1% de son développement humain à cause de l'inégalité des niveaux d'éducation, suivie de loin de celle des revenus et de la santé. Cette perte est plus aigüe dans les zones rurales et les régions à faible niveau de développement humain. Renforcer le développement humain du pays revient, dans ces conditions, à accélérer sa diffusion parmi les populations qui en sont dénuées, en particulier dans les milieux à faible développement humain.

Par ailleurs, si l'IDH des femmes était comparable à celui des hommes, le Maroc aurait été classé parmi les pays à développement humain élevé. En dépit de cette perte et de ses implications sociales et économiques, l'inégalité entre les sexes est non seulement élevée mais elle résiste à la baisse dans chaque dimension du développement humain.

En outre, le Maroc jouit d'une opportunité historique à saisir, c'est celle de l'aubaine démographique (ou dividende démographique) avec un meilleur ratio entre population active et population inactive. Il s'agit de valoriser le potentiel que représentent les jeunes non seulement en termes de création de richesse matérielle mais aussi en termes de créativité artistique et de propagation de valeurs de progrès et de modernité. En effet, les jeunes 15-29 ans qui ont fait l'objet dudit rapport et dont le nombre est estimée à près de 9 millions de personnes en 2019, représentent 25,3% de la population totale.

Ces jeunes se décomposent en trois strates: ceux qui sont en éducation/formation (33%) ; « Jeunes actifs occu-

pés» (25,1% du total); «Jeunes NEET purs» (26,3%) et regroupent ceux qui ne sont ni en éducation, ni en formation, ni en emploi ; « jeunes femmes au foyer» (15%). Cette tranche vitale de la population vit malheureusement dans la vulnérabilité due à la précarité, à l'environnement familial (relâchement du contrôle familial, problèmes familiaux) et aux relations sociales (faiblesse du capital social). Le manque d'information et la mauvaise perception des risques liés à la santé ne font qu'aggraver cette vulnérabilité.

Mais, même s'ils ne sont pas ou peu satisfaits de leurs niveaux de vie (83,3%), de leurs conditions de logement (71,3%) ou de leur travail (81,6%), l'optimisme des jeunes Marocains ne se dément pas. En 2019, près de 90% d'entre eux ont une perception positive de l'avenir, malgré les difficultés qu'ils ont pour s'y projeter et que la crise de la Covid-19 ne manquerait pas d'accentuer.

En parallèle, la jeunesse marocaine affiche fortement son projet de migration : 7 jeunes Marocains sur 10 sont tentés par l'aventure de l'émigration, ce qui constitue le chiffre le plus élevé de la zone MENA. L'optimisme quant au futur qu'ils affichent est probablement lié à cette perspective d'émigration: en 2019, 68,2% de jeunes Marocains déclarent pouvoir être heureux hors du Maroc. Autre caractéristique : l'attachement des jeunes à la famille et à la religion : deux-tiers d'entre eux déclarent ne pas pouvoir être heureux sans famille. Aussi, 93% des jeunes Marocains âgés entre 15 et 24 ans considèrent la religion comme une dimension importante de leur identité. En revanche, et c'est là où le bât blesse, les jeunes Marocains accordent peu de confiance dans les institutions politiques tels que le gouvernement (27,8%), le parlement (26,4%)

ou encore les partis politiques (21,7%). Le rapport de l'ONDH a proposé quelques «lignes-forces de réajustement des politiques publiques » à l'adresse des jeunes telles que : la promotion active de l'égalité des chances au sein de la jeunesse; l'impulsion d'un changement de la logique prédominante dans les relations Etat-jeunes ; l'adoption d'une politique publique fondée sur le triptyque protection, territorialisation et autonomisation. Cependant, on estime que le pays doit se doter d'une politique pro-jeunes qui soit plus audacieuse embrassant plusieurs aspects de la vie: un enseignement de qualité et une formation adéquate ; un environnement culturel favorable à l'épanouissement des jeunes individuellement et collectivement ; des conditions propices au développement des valeurs de citoyenneté et d'ouverture sur les acquis scientifiques et démocratiques de l'humanité.

Sachant que la question de l'emploi demeure centrale pour l'inclusion des jeunes, afin qu'ils exercent pleinement leur citoyenneté et retrouvent confiance dans les institutions de leur pays, elle doit être prise à bras le corps en la reléguant au rang de la priorité des priorités.

On trouvera à ce titre des propositions phares dans de différents rapports et documents: rapport du CESE sur l'emploi des jeunes (2011), le document sur la stratégie nationale pour l'emploi (2015) et le rapport général sur le NMD (2021) sans oublier le présent rapport de l'ONDH. Au gouvernement d'agir et vite ! Comme il s'y est engagé devant l'opinion publique. ●

* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**

Omicron vient de faire son entrée au Maroc, nous apprend un communiqué du ministère de la Santé et de la Protection sociale, rendu public mercredi 15 décembre. Quel pied de nez aux autorités nationales qui croyaient tenir à distance le variant en appuyant simplement sur le bouton des décisions de fermeture du pays qui sont par ailleurs économiquement calamiteuses. Ce premier cas a été détecté chez une Marocaine vivant à Casablanca qui « a été placée sous supervision médicale dans un établissement hospitalier » de la métropole. Dans son communiqué le département de Khalid Ait Taleb ne s'est pas montré communicatif sur les circonstances de cette contamination surprenante de prime abord, puisque le Royaume s'est fermé et enfermé à double, voire triple tour sur recommandation du Comité interministériel dont il fait partie et qui inspire l'essentiel de ses décisions. Vu que le pays n'a pu

Le Maroc déclare son premier cas Omicron

Produit d'importation ou fabrication locale ?

accueillir aucun touriste étranger ou Marocain bloqué sous d'autres cieus depuis l'entrée en vigueur de cette mesure le 26 novembre, une question se pose d'elle-même : Par où, diable, Omicron s'est-il infiltré pour contaminer une femme de Casablanca ? Mystère ? Pas vraiment. Si la personne infectée a chopé Omicron alors qu'elle n'a pas mis les pieds dans un pays contaminé par Omicron, cela pourrait simplement dire que le Maroc a généré son propre variant Omicron made in Morocco...

Le ministre de la Santé et ses grands scientifiques - visiblement plus capés que ceux de l'OMS qui ont recommandé de ne pas fermer les frontières - doivent sortir de leur anonymat et confort douillet pour nous donner des explications convaincantes sur l'intrusion de Omicron en terri-

toire verrouillé... Aux dernières nouvelles, diffusées par un deuxième communiqué émis par les services de Aït Taleb après celui annonçant l'apparition de Omicron au Maroc, ce mutant n'est pas un produit d'importation mais une souche de fabrication locale.

Esprit scientifique supérieur s'il en est, M. Aït Taleb est capable pour en avoir le cœur net de diligenter une enquête internationale, histoire de savoir si le mutant détecté au Maroc n'est pas un Omicron irrégulier ou s'il nous a pas été expédié par un pays voisin qui nous aime bien...

Tout ça pour ça ? Deux semaines ne leur ont pas suffi, on leur ajoute deux autres supplémentaires pour qu'ils soient ivres de bonheur ! Les professionnels du tourisme ont caressé jusqu'à la dernière minute l'infime espoir de voir les autorités

lever l'embargo sur le ciel national après l'expiration du délai de deux semaines imposé par le comité interministériel du suivi du covid comme période d'observation de Omicron et de sa dangerosité (lequel Omicron vient donc de faire son entrée sur le territoire national malgré le verrouillage de toutes les frontières). Espoir contrarié par une prolongation du délai de 15 jours, tuant du coup toute possibilité de relance des réservations de fin d'année qui ont subi une cascade d'annulations au lendemain de la décision du Maroc de s'infliger un embargo aérien et maritime. Une décision brutale et incompréhensible qui a aggravé la crise du secteur touristique national qui commençait à peine à se relever...

Maigre lot de consolation : Après avoir attendu en vain leur carton d'invitation, Omicron et sa smala ont fini par s'inviter. Ils viennent de poser leurs valises au Maroc, à l'insu des autorités, pour y passer leurs vacances de fin d'année.... ●



Bec et ANGLE



Coopération BAD-ONEE pour l'accès sécurisé et durable à l'eau potable

Le 14 décembre 2021, M. Abderrahim El Hafidi, Directeur Général de l'Office National de l'Électricité et de l'Eau Potable (ONEE) et M. Achraf Tarsim, Représentant Résident de la Banque Africaine de Développement au Maroc (BAD) ont signé un accord de financement additionnel octroyé par la BAD à hauteur de 18 millions d'euros. Ce concours financier additionnel contribuera, avec le prêt déjà mobilisé en 2018 (d'un montant total d'environ 115 millions d'euros), au financement d'un programme visant la pérennisation et la sécurisation de l'alimentation en eau potable des villes d'Al Hoceima, Tanger, Guercif, Béni Mellal et Zagora à travers les principales composantes suivantes : Adduction des eaux brutes du futur barrage « Ghriiss » jusqu'à la station de traitement d'Al Hoceima ; Adduction des eaux brutes du barrage « Ibn Battouta » à la station de traitement Mharhar/Tanger ; Renforcement de la production d'eau de la région de Guercif à partir du futur barrage « Targa Ou Madi » ; Renforcement de la capacité de traitement pour la région de Beni Mellal ; Renforcement de la production d'eau de la région de Zagora à partir du futur barrage « Agdz ». Ces projets s'inscrivent dans le cadre du Programme National pour l'Approvisionnement en Eau Potable et l'Irrigation 2020-2027 (PNAEPI) dont la convention a été signée devant SM le Roi le 13 janvier 2020. ●



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Mohamed Abdeljalil

Le contexte actuel ne me transporte pas de joie

Une équipe du Canard a débarqué à l'improviste chez le ministre du Transport et de la Logistique, le très sympathique Mohamed Abdeljalil.

Depuis votre nomination au poste de ministre du Transport et de la Logistique, on ne vous pas a entendu alors que votre ministère est au cœur de nombreux défis...

Ce n'est pas vrai, j'ai parlé au Parlement où j'ai répondu à une question très difficile sur les chauffeurs marocains du transport international victimes du refus du visa Schengen par la France, dans le cadre de sa politique de punition des pays du Maghreb accusés de ne pas faciliter les rapatriements de leurs migrants irréguliers...

Je suis un ministre qui travaille. Il faut juste arrêter de se brancher constamment sur les télé-satellites et prendre le temps de regarder un peu notre chère télé que personne ne veut regarder. Un peu de patriotisme cathodique, bon sang!

On ne vous a pas entendu non plus sur la décision très controversée prise par le dénommé Comité interministériel du suivi du Covid concernant fermeture des lignes aériennes et maritimes qui vous concerne au premier plan...

La suspension des vols et des lignes maritimes est une affaire stratosphérique qui me dépasse et ne me transporte pas d'enthousiasme.



J'ai été moi aussi touché par cette décision que je ne partage pas et qui m'a empêché de voyager...

A force de servir dans le public, j'ai appris à ne pas me mêler de ce qui me regarde...

In fine, vous n'êtes que le ministre de la reprise des vols et des parcours maritimes...

En attendant la fin de l'embargo, je me considère comme un ministre suspendu en l'air, dont

les ailes ont été coupées, mais qui a toujours les pieds sur terre puisque le transport terrestre malgré son caractère chaotique, voire moyenâgeux par certains aspects, reste dangereusement ouvert.

Avez-vous une feuille de route ?

Franchement, j'ai du mal à démarrer quoi que ce soit dans ce contexte anxieux aux perspectives incertaines. Pour le moment, il n'y a que les feuilles de déroute que nous imposent ce Covid diabolique et ses variants imprévisibles. Je suis obligé de freiner en attendant que l'horizon se dégage plus...●

Propos recueillis par Saliha Toumi

Le geste de trop !

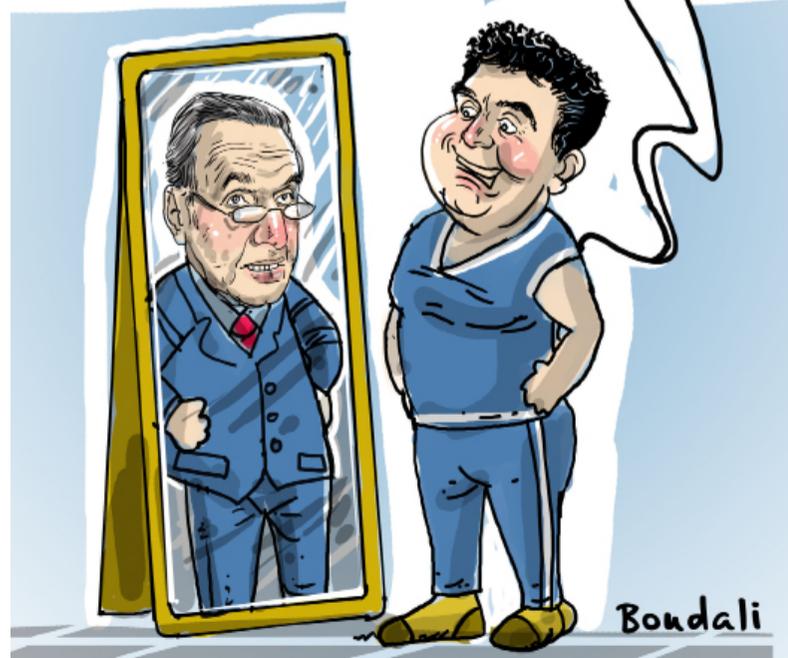
Un match que d'aucuns prédisaient sous haute tension... Chacun craignait le pire et les organisateurs avaient mis en place un dispositif de sécurité renforcé et veillé à séparer les supporters des deux équipes... Le match s'annonçait chaud et certains commentateurs « désintéressés » se sont amusés à jeter de l'huile sur le feu ! Mais finalement, tout s'est bien passé, au grand désappointement des va-t-en-guerre de tous bords... Tout s'est bien passé ? Pas tout à fait puisque nous avons perdu un match que la plupart des observateurs estimaient largement à notre portée au vu de la maestria avec laquelle les poulains de Ammouta s'étaient imposés lors du premier tour... Mais ne remuons pas le couteau dans la plaie et ne cherchons pas à tout prix des coupables ! Dans un match de football, il faut bien un vainqueur et un vaincu... Et le fait est que, globalement, la rencontre était très disputée comme en atteste le résultat serré où les Fennecs n'ont pris le dessus sur les Lions de l'Atlas qu'aux tirs aux buts et après un suspense insoutenable ! Il fallait entendre les commentaires des joueurs et des supporters, tant Marocains qu'Algériens ! Je ne parle pas du contenu mais de la forme... Que chacun des deux camps exprime sa joie à sa manière, que les supporters se chambrent, c'est de bonne guerre, mais ce que je retiendrais personnellement de ce match, c'est l'attitude des spectateurs et la dignité de la plupart des supporters qui se sont exprimés à chaud juste après la confrontation... Des supporters qui se ressemblent... Bien malin qui pourrait distinguer un Marocain d'un Algérien... Des spectateurs qui, surtout, s'expriment dans la même « darija » ! Voilà donc deux peuples que certains s'évertuent à monter l'un contre l'autre depuis des décennies et qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau ! Comme des frères jumeaux pour reprendre l'expression de Sa Majesté... Certes, tous les Maghrébins se revendiquent d'un même ensemble régional et leurs populations aspirent à un destin commun depuis longtemps, bien trop longtemps d'ailleurs... Il n'empêche que Tunisiens, Libyens et Mauritaniens ont leurs spécificités et s'expriment dans des « darijas » locales sensiblement différentes... Tel n'est pas le cas des Marocains et des Algériens ! A écouter les supporters s'exprimer, on ne pouvait que se rendre à l'évidence : nous sommes un seul peuple séparé par la colonisation et la politique suicidaire de la junte au pouvoir en Algérie.

Un bémol cependant à ce moment de communion inoubliable où la rude confrontation sportive n'a pas empêché la fraternisation et le respect de s'exprimer tant sur les pelouses que dans les gradins... C'est lorsque les joueurs algériens ont exhibé les drapeaux palestiniens comme s'ils venaient de terrasser le dragon « assouhyouni »... Personne n'a « le monopole du cœur » concernant la défense de la cause palestinienne ! Triste exploitation par un régime aux abois d'une cause qui tient à cœur à l'ensemble de la communauté musulmane et, au-delà, tous les gens épris de droit et de justice à travers le monde ! ●

N. Tallal

ABDELLATIF OUAHBI MENACE UN RESPONSABLE PROVINCIAL DU MINISTÈRE DE LA CULTURE: JE CONNAIS MÊME LA COULEUR DE TES CHAUSSETTES !

J'AURAIS PU AJOUTER QUE JE CONNAIS MÊME LA COULEUR DE SA CULOTTE...



Boudali



Le MIGRATEUR



Le Kentucky dévasté par les tornades

Scène de guerre à Mayfield. Le cœur de la ville, pittoresque située près du confluent de l'Ohio et du Mississippi, à l'extrême sud-ouest du Kentucky, ressemble « à un tas d'allumettes », a affirmé la maire Kathy O'Nan sur la chaîne CNN. La veille de Thanksgiving, une usine familiale de bougies, de la cire et des parfums d'ambiance à Mayfield, dans l'ouest de cet État du Midwest, a mis en ligne des photos montrant des employés tout sourire faisant la queue dans un buffet, prêts à déguster ensemble un repas spécial d'avant les fêtes dans la cantine de l'usine.

Puis patatras ! Dans la nuit de vendredi à samedi, l'usine de fabrication de bougies où les travailleurs avaient célébré la fête deux semaines plus tôt n'était plus qu'un amas de ruines, rasée par une tornade dévastatrice pendant que l'équipe de nuit était en service : plus de 100 employés travaillaient à l'intérieur de la fabrique. Le lendemain matin, 40 d'entre eux avaient été secourus ; beaucoup d'autres manquaient à l'appel. On pense que 110 personnes étaient à l'usine au moment du drame. Samedi, les sauveteurs et les secouristes ont passé au peigne fin les débris de l'usine ravagée. Le bilan provisoire des tornades meurtrières qui ont ravagé l'État du Kentucky et quatre autres voisins dans le centre et le sud était supérieur à 83 morts dimanche mais les responsables pensent qu'il monterait une centaine. Une tragédie sans précédent survenue alors que « Mayfield Consumer Products », cherchait à augmenter ses effectifs et avait récemment publié des offres d'emploi sur son site Web et sa page Facebook.

Mayfield, environ 10 000 habitants, relevant du comté de Graves, a été transformée par le terrible tourbillon en un paysage de désolation, encombré de bâtiments endommagés et démolis, de débris éparpillés, d'arbres déracinés et dénudés, de panneaux de signalisation tordus et de lignes électriques affaissées. Parmi les personnes qui manquaient à l'appel dans l'usine détruite figure une employée identifiée par la famille comme étant Jill Monroe, 52 ans, dont on a entendu parler pour la dernière fois à 21h30



Vue aérienne de Mayfield dévastée, le 11 décembre 2021. (SCOTT OLSON / GETTY IMAGES NORTH AMERICA.)

locale, à peu près au moment où la tempête a frappé, selon sa fille, Paige Tingle.

« Nous ne savons pas quoi penser. Nous sommes extrêmement nerveux. Nous ne savons pas comment nous sentir, nous essayons juste de la retrouver », a déclaré P. Tingle. « C'est un désastre ici. Mes pensées vont à tout le monde » poursuit-elle.

Une employée qui a survécu à l'effondrement a diffusé en direct une vidéo de l'intérieur où elle était bloquée, les jambes coincées sous les décombres.

« J'ai vraiment peur », peut-on entendre Kyanna Parsons-Perez dire dans une vidéo en direct qu'elle a partagée sur Facebook alors qu'elle attendait d'être secourue. Les cris et les prières d'autres travailleurs, certains en espagnol, percent l'obscurité presque totale de l'usine effondrée.

« Je ne pensais pas que j'allais m'en sortir », a déclaré Mme Parsons-Perez dans une autre vidéo qu'elle a partagée après son sauvetage, samedi, jour de son anniversaire. « Mes jambes, je ne pouvais pas les bouger et je paniquais », a-t-elle ajouté, qualifiant cette expérience de la plus

effrayante de sa vie. Dans une interview diffusée plus tôt dans la journée dans l'émission « Today de NBC », Mme Parsons-Perez a déclaré que parmi les personnes qui se sont précipitées pour aider les travailleurs piégés, il y avait un groupe de détenus de la prison voisine du comté de Graves ! « Ils auraient pu profiter de ce moment pour essayer de s'enfuir ou faire autre chose, mais ils ne l'ont pas fait. Ils étaient là, à nous aider », a-t-elle déclaré.

Son récit des détenus participant aux efforts de sauvetage n'a pas pu être vérifié immédiatement, mais la prison du comté de Graves a déclaré dans un post Facebook qu'elle avait « quelques détenus travaillant à la fabrique de bougies » et qu'elle avait perdu un membre du personnel. ●

La Nouvelle-Calédonie rejette l'indépendance

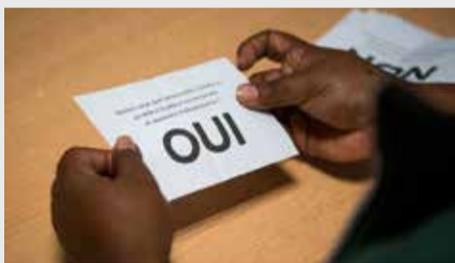
La Nouvelle-Calédonie, collectivité d'outre-mer française, a voté contre l'indépendance lors d'un référendum dimanche, selon des résultats provisoires, dans un contexte de forte baisse de la participation due au boycott du scrutin par les indépendantistes.

La population autochtone kanake, largement favorable à l'indépendance, avait appelé à ne pas participer au référendum en raison d'un deuil de 12 mois consécutif à une flambée de coronavirus en septembre.

Les résultats provisoires publiés par les autorités françaises ont montré que le « non » à l'indépendance l'a emporté à 96,5 %, tandis que le taux de participation s'élevait à 43,9 %.

Le vote de dimanche, troisième et dernier scrutin sur la question, fait suite à deux précédents scrutins en 2018 et 2020 où le « non » a obtenu respectivement 57% et 53%.

« Les Calédoniens ont choisi de rester français. Ils l'ont décidé librement », a déclaré le président français Emmanuel Macron dans une allocution télévisée. « Nous ne pouvons pas ignorer que le corps électoral est resté profondément divisé au fil des années. (...) Une période de transition s'ouvre maintenant », a-t-il ajouté. Le Chef du groupe du FLNKS (Front de libération nationale kanak et socialiste)



96,5 % des Kanaks ont voté « non » tandis que le taux de participation était en chute (43,9%).

au Congrès Roch Wamytan, a dit regretter que le gouvernement français ait rejeté leur demande de reporter le troisième référendum à septembre 2022 par respect pour les coutumes locales de deuil.

« Ce référendum, pour nous, n'est pas le troisième référendum. Nous considérons qu'il n'y a que deux référendums légitimes : 2018 et 2020. Ce référendum est le référendum de l'État français, pas le nôtre », a-t-il déclaré sur la radio Franceinfo.

Les analystes craignent qu'un « non » ne provoque la colère des partisans de l'indépendance et ne crée de l'instabilité.

« Le pire des scénarios ? Un « non » qui interdit l'indépendance, mais dont la légitimité est

rejetée par les Kanaks via un taux d'abstention massif motivé par le refus de Paris de reporter le vote », a déclaré sur Twitter François Heisbourg, analyste pour le think tank IISS. Le vote de dimanche est le troisième prévu par un accord conclu dix ans après le début des pourparlers sur l'avenir de l'île en 1988, qui prévoyait une série de référendums sur l'indépendance. Des combats ont éclaté dans les années 1980 dans ce territoire riche en nickel, situé à 1 200 km à l'est de l'Australie et à 20 000 km de la France, entre les partisans de l'indépendance et ceux qui voulaient rester français..

Le président frappe de caducité la constitution de 2014 !

Réponse brutale à ses détracteurs qui l'accusait de bafouer la constitution de 2014. Le président tunisien, Kais Saïed, un enseignant du droit constitutionnel, a estimé, jeudi 9 décembre, que la crise de son pays se résume à la Constitution de 2014, qui est, selon lui, dépourvue de toute légitimité et n'est plus valable en Tunisie ! « Le problème en Tunisie aujourd'hui résulte de la Constitution de 2014 (...) Il s'est avéré que cette Loi fondamentale n'est plus valable et qu'on ne peut poursuivre sa mise en œuvre car elle est dépourvue de toute légitimité », a expliqué le Saïed. La Tunisie est en proie, depuis le 25 juillet dernier, à une crise politique aiguë. A cette date, Kais Saïed, avait pris une série de mesures d'exception, portant

notamment suspension des travaux du Parlement et levée de l'immunité dont bénéficiaient les députés. Des experts et des observateurs ont évoqué récemment la possibilité de l'abrogation de la Constitution de 2014 par Saïed. Lundi 13 décembre, ce dernier a annoncé le lancement d'une feuille de route politique, dont la mise en œuvre durera toute une année pour mettre fin aux mesures exceptionnelles, entrées en vigueur le 25 juillet dernier. Cette feuille de route, dont l'annonce était attendue le 17 décembre prochain, nouvelle date décidée pour célébrer l'anniversaire de la révolution tunisienne, comporte sept grands axes et prendra fin le 17 décembre 2022 par l'organisation de nouvelles élections législatives.

FRANCE: LE GRAND REMPLACEMENT





Can'Art et CULTURE



Un livre jette la lumière sur les cinémas du Maroc

Un beau livre qui jette la lumière sur les salles obscures du Royaume qui tombe à point nommé : il sort à quelques jours des fêtes de fin d'années, un beau cadeau à offrir, et au moment de la rouverture des salles après plusieurs mois de fermeture pour cause de pandémie.

C'est un beau livre dédié à l'histoire des salles de cinéma au Maroc qui vient d'être publié chez la Croisée des Chemins. « Cinémas du Maroc, lumière sur les salles obscures du Royaume » est l'œuvre de François Beurain, un photographe passionné des cinémas africains,

« La genèse de ce projet remonte au mois de mars 2018, alors que je me rendais à Meknès pour une séance photo. Connaissant mal la ville, on m'avait fixé rendez-vous "devant le Caméra" sans me donner plus d'explications. Je me suis donc laissé guider par mon GPS jusqu'à ce navire aux dimensions impressionnantes qui semblait sorti tout droit d'une autre époque, raconte l'auteur. Je me revois devant la vitrine regardant ces posters de films datant d'il y a vingt ou trente ans, ou encore cette maquette de salle d'un autre âge. Était-ce un musée ou



un cinéma fantôme échappé de mon imagination ? »

Interpellé par cette première visite, François Beurain, l'auteur de l'ouvrage, s'est rendu quelques jours plus tard au cinéma Royal puis au Paradise à Rabat, retrouvant à chaque fois ce charme vieilli des bâtiments d'une autre époque. Charmés par ces édifices figés dans le temps, il a mis à profit pendant

deux ans ses déplacements pour s'adonner à la chasse aux cinémas, ville après ville, quel que soit son aspect ou son état.

Résultat des courses : 200 cinémas ont été identifiés, dont une centaine ont été photographiés. À la fin de l'année 2019, l'idée de donner vie à un livre photo a germé dans l'esprit de François Beurain. Le beau livre est une invitation à découvrir la diversité et l'histoire d'un patrimoine exceptionnel. « C'est avant tout un livre photo, mais qui se veut également, à son échelle, le témoin d'une nostalgie, de l'amour que les Marocains ont eu et

ont encore pour leurs salles. La parole y est donc souvent donnée à ceux qui les ont connues du temps de leur âge d'or. Le récit est illustré par de nombreux articles de presse ou d'extraits de livres, mais aussi par des interviews de professionnels (cinéastes et exploitants) afin de témoigner et de faire revivre ces cinémas », explique-t-il. À l'occasion de l'édition de cet ouvrage, une exposition aura lieu, du mercredi 15 décembre au lundi 31 janvier 2022, à la galerie CDA à Casablanca, y seront proposées, entre autres, des photographies en série limitée et en tirage Fine Arts.

François Beurain est né à Bordeaux et vit aujourd'hui à Rabat. Après une formation scientifique et un parcours professionnel de dix années dans la lutte contre le changement climatique, il choisit, en 2013, de devenir plasticien et photographe. Passionné par les cinémas africains, nombre de ses projets se focalisent sur Nollywood (cinéma nigérian). Ses travaux photographiques ont été exposés au Guggenheim Bilbao (2015), à LagosPhoto (2015 et 2017), à Addisfoto (2018), à Arles (2015 et 2020) et à Circulations (2016). ●

Julien Poidevin expose œuvres à Tanger

Julien Poidevin est un artiste intermédia reconnu en France et à l'international, il a participé à des expositions, performances et des résidences en France et à travers le monde. Depuis plusieurs années, sa recherche artistique s'articule autour de dispositifs qui interrogent notre rapport au corps et au territoire, en faisant appel à différents modes d'expression. Ses créations explorent et questionnent notre rapport à l'espace, au son et à la perception. Son travail se développe à travers un ensemble de projets complémentaires relatifs aux paysages sonores, aux interactions du dedans et du dehors dans la traversée de territoires, aux balades sonores géolocalisées, aux dispositifs audiovisuels immergeant le spectateur, à la performance. L'exposition « La géographie des ondes » est constituée d'un ensemble de créations récentes dont certaines sont réalisées spécifiquement pour l'occasion. Elles ont en commun, la volonté de proposer au spectateur, un rapport singulier et poétique à la notion de traduction, d'un sens à l'autre, du visuel au sonore et inversement. Jusqu'au 31 janvier 2022 à la Galerie Delacroix de l'Institut français de Tanger. ●

La fantasia « patrimoine culturel immatériel de l'humanité »

Le Comité Intergouvernemental de Sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Unesco, réuni mercredi, dans le cadre de sa 16e session, a répondu favorablement à la candidature du Royaume du Maroc pour l'inscription de la fantasia (tbourida) sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. La Délégation Permanente du Royaume du Maroc auprès de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, représentée par l'Ambassadeur Samir Addahre, se félicite de cette inscription qui constitue « une reconnaissance internationale d'un héritage civilisationnel arabo-amazigh unique au monde et auquel les Marocains sont très attachés ». La tbourida est une pratique qui établit une relation forte entre l'homme et le cheval et englobe un répertoire de musiques et de chansons traditionnelles qui célèbrent cet art traditionnel et ses cavaliers, a relevé le diplomate marocain, ajoutant qu'afin de protéger son patrimoine immatériel, « le Maroc a inscrit dans sa propre Constitution le respect et la sauvegarde de sa diversité culturelle, amazighe, hassanie, arabe, africaine et juive, grâce à l'engagement louable de SM le Roi Mohammed VI ». Pour la présidente de l'Organe d'évaluation des candidatures, la proposition d'inscription soumise par le Maroc « satisfait » aux cinq critères requis par le Comité Intergouvernemental de Sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Unesco, relevant que la tbourida a une « importance pour l'identité culturelle et la mémoire collective du Maroc et de ses communautés et contribue au développement durable par le biais de l'élevage des chevaux et la fabrication de vêtements et de selles à partir de matériaux locaux ». ●

Simone Bitton sort de l'ombre l'héritage juif du Maroc

Simone Bitton, une réalisatrice franco-marocaine, basée à Paris et dont le travail s'est principalement concentré sur l'histoire et les cultures de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, a fait ses débuts dans la section Masters de l'IDFA (Festival international du film documentaire d'Amsterdam) - sans doute la plus prestigieuse des sections du festival documentaire - avec la première mondiale de « Ziyara ». Le film a également été projeté lors de la 23e édition du Festival du Film Documentaire de Thessalonique, du 24 juin au 4 juillet 2021.

Bitton elle-même éprouve des sentiments mitigés à l'égard de la distinction de l'IDFA, comme elle l'explique clairement. « Je ne me considère pas comme un maître », dit-elle. « Je sais que j'ai une certaine expérience et peut-être que mon expérience est un peu particulière, mais être un maître, je ne suis pas sûre d'aimer ça. Cela vous place dans une catégorie, cela vous étiquette : C'est tout, c'est ce qu'elle fait. J'espère faire plus de films et peut-être des films différents. Néanmoins, je le prends comme un honneur. »

Pour Ziyara son dernier film en date, Simone Bitton est retournée dans son pays natal, le Maroc, où la « Ziyara » - ou « la visite des tombeaux de saints » - est une tradition populaire partagée par les juifs et les musulmans. Les pèlerins passent quelques jours à visiter les tombes des saints pour prier et communier avec la nature, faire la fête en plein air, rencontrer de nouvelles personnes et échanger des idées, et Bitton s'en sert pour comprendre l'héritage juif du pays. Marabouts, guérisseurs, kabbalistes, ces lieux vénérés sont plus de 650 à être répertoriés au Maroc, dont 150 saints partagés, c'est-à-dire communs aux deux religions.

Dans les années 1950, quelque 300 000 Juifs vivaient au Maroc, mais la plupart, y compris la famille de Bitton, ont quitté le pays après la guerre des Six Jours en 1967. Leur présence est encore perceptible dans les cimetières, les synagogues et les sanctuaires, et c'est pourquoi Bitton se rend dans ces lieux, interrogeant ceux qui se souviennent des années 50, ainsi que des jeunes et des universitaires qui sont inspirés par ces histoires inédites.

À bien des égards, il s'agit d'un voyage très personnel pour Bitton. « Je me rends à l'endroit même où tout a commencé pour moi », dit-elle. « Le Maroc est l'endroit où je suis née, où mon nom de famille est partout sur les tombes - c'est un nom juif très courant au Maroc - et c'est puissant quand on découvre cette histoire. J'ai quitté le Maroc quand



In : Cine Sud Promotion/La Prod/Novak Prod

j'avais 11 ans, et j'ai commencé à revenir environ 15 ans plus tard, en visitant plus souvent, avec le sentiment croissant que je deviens plus moi-même en y retournant. »

Cependant, le film lui-même n'est pas un voyage personnel dans l'histoire de sa famille : elle mentionne ses proches en passant, et même si Bitton utilise des images de son album de photos de famille privé, notamment des photos de sa mère et de son père, elle ne s'y attarde pas. Pour Bitton, c'est l'histoire au sens large - celle que l'on peut glaner en regardant ces vieux symboles, en visitant les sites religieux et en enquêtant sur ce passé - qui est intéressante. « Les Juifs marocains et les Juifs arabes en général, nous sommes comme des dinosaures », dit-elle. « Nous sommes comme une espèce en voie de disparition. Après une génération, il n'y aura plus de nous. Nous sommes déjà très peu nombreux à nous définir comme des Juifs arabes. Nous sommes dispersés, nous sommes devenus britanniques, français, israéliens, peu importe. Les enfants ne parlent plus arabe, c'est un exode, et c'est allé très, très vite. »

L'idée de réaliser « Ziyara » est venue lorsque Bitton a commencé à visiter des cimetières et des sanctuaires juifs au Maroc. « Ce qui s'est passé, c'est qu'après avoir rencontré ces familles musulmanes modestes et humbles qui prennent soin de ces lieux, tout d'abord, mon dialecte est revenu. Je pensais avoir tout oublié. Au Maroc, j'ai été reconstruit pour ce que je suis, et c'était un sentiment très fort. Quand c'est arrivé, je me suis dit qu'il fallait que je fasse un film avec ces gens-là. »

Comme elle l'a fait tout au long de son illustre carrière, Bitton apporte un nouveau regard inimitable et stimulant sur les complexités du monde arabe. « Je me suis intéressée au traumatisme des musulmans qui ont été privés de leurs voisins et amis juifs », explique-t-elle. « Je pense que la société marocaine et toutes les sociétés arabes sont encore traumatisées d'avoir perdu leurs Juifs. On ne le dit pas très souvent, mais je pense qu'il est temps de s'en préoccuper, avant qu'il ne soit trop tard ». ●



Et Batati ET BATATA



Sans-abri à l'abri

Sa vie a basculé, en un coup d'ongle. Un sans-abri, âgé d'une vingtaine d'années, a remporté 500.000 euros à un jeu de grattage de la Française des Jeux, à Montpellier (Hérault), le 20 novembre dernier, selon Métropolitain. A 20 Minutes, les services de la Française des Jeux ont confirmé, lundi 6 décembre, qu'un gain de 500.000 euros avait bien été remporté avec un ticket X 20 dans ce bureau de tabac de Montpellier, et que le gain venait d'être versé. Sans, toutefois, en dire plus sur le gagnant, qui souhaite, désormais, reconstruire sa vie. « Il a pris trois ou quatre X 20 à gratter, a expliqué au site d'actualité la vendeuse du bureau de tabac du cours Gambetta, où l'heureux gagnant a acheté son ticket. Au premier, il ne savait pas trop... Il pensait avoir gagné 25 euros. En fait, il avait gagné cinq fois 100.000 euros. »

« C'est quelqu'un de bien, qui est aimé dans le quartier, confiait un proche du chanceux, à Métropolitain. Il vend des cigarettes pour manger, pour survivre. Il s'est fait arrêter cette semaine, et le lendemain il gagne. C'est bien pour lui. »

Ecolo jusqu'à la moelle

Il y en a pour qui l'écologie n'est pas juste des paroles en l'air. Julie Anne Genter, une députée de Nouvelle-Zélande, est allée accoucher à la maternité dans son moyen de transport habituel dimanche 28 novembre : le vélo, rapporte le HuffPost daté du lendemain. L'élue écologiste s'est rendue dans la nuit à l'hôpital pour y donner naissance à son deuxième enfant, une petite fille. « À 3h04 ce matin, nous avons accueilli une nouvelle membre de notre famille », a indiqué Julie Anne Genter sur Instagram. « Je n'avais vraiment pas prévu de prendre le vélo alors que le travail avait commencé, mais c'est ce qui est arrivé. »

Le père Noël sort des égouts

Un plombier a fait une drôle de découverte alors qu'il effectuait des travaux dans l'église chrétienne évangélique de Lakewood, à Houston (Etats-Unis), le 10 novembre dernier. Des centaines d'enveloppes sont subitement tombées d'un mur avec, à l'intérieur, 200.000 dollars en liquide et des chèques pour une valeur de 400.000 dollars. « J'allais retirer des toilettes, mais, au moment où j'ai enlevé de l'isolant, environ 500 enveloppes sont tombées du mur », a confié l'artisan à CNN. Prévenus par l'ouvrier, les policiers ont ouvert une enquête et ont rapidement compris d'où provenait ce butin. L'analyse des billets et des chèques a en effet permis d'établir un lien avec un vol commis quelques années plus tôt dans cette église. En 2014, 600.000 dollars (soit environ 530.000 euros) avaient en effet été dérobés dans un coffre-fort et n'avaient jamais été retrouvés. Ils n'étaient en fait pas bien loin... CNN précise que cet argent était issu des cotisations payées par les membres de l'église les 8 et 9 mars 2014. L'église de Lakewood a confirmé la découverte. Il s'agit d'une des plus grandes églises de tout le pays. Son pasteur principal, Joel Osteen, rassemble toutes les semaines plus de dix millions de téléspectateurs dans ses émissions. ●



Rigolard



***Un moine bouddhiste**, un rabbin et un bon vieux curé français font un pique-nique au bord d'un lac...

Ils discutent de la force de la prière.

Le moine prend un exemple :

« J'étais en prière dans la montagne l'année passée... quand une colonie de fourmis rouges s'est avancée vers moi. J'étais coincé entre le précipice et la paroi, mon mulet m'empêchait de faire marche arrière... J'ai prié, prié, prié... et je suis entré en lévitation. Les fourmis sont toutes passées sous moi sans me toucher ! »

Le curé poursuit :

« Je taquinai le gardon dans ma barque sur le lac quand une tempête furieuse s'est levée. Des vagues de 3 mètres s'avançaient vers mon embarcation. J'ai prié, prié, prié... et tout autour de moi, sur 20 mètres, l'eau est restée calme ! »

Le rabbin explique alors :

« J'étais dans la rue il y a quelques jours. Quand je vois à 2 pas devant moi un billet de 100 Euros. Mais c'était sabbat et je ne pouvais pas le ramasser. J'ai prié, prié, prié !... et tout autour de moi, sur 20 mètres, on était lundi ! »...

***Si les rois mages étaient des femmes...**

Que serait-il arrivé ?

Elles auraient demandé leur route,

... seraient arrivées à temps,

... auraient aidé à l'accouchement,

... auraient nettoyé l'étable,

... auraient fait une fondue,

... auraient apporté des cadeaux utiles

Qu'auraient-elles dit en partant ?

... les sandales de Marie n'allaient pas avec sa robe

... le bébé ne ressemble pas à Joseph... j'en

reviens pas qu'ils gardent des animaux à la maison... il paraît que Joseph est en chômage... vierge ? et on va croire au père Noël aussi!

***Deux grand-mères Alsaciennes** Marie-Ernestine et Joséphine se retrouvent côte à côte chez la coiffeuse. Elles en profitent pour discuter, histoire de passer le temps.

- Et bien, figure-toi Joséphine que mon fils et sa femme sont allés s'installer à Wissembourg ! Un peu plus près de la famille de sa femme.

- Wissembourg, mais c'est où ?

- Et bien vers la frontière au dessus de Haguenau

- Ah oui ! je vois... Et bien figure-toi Marie-Ernestine que ma petite fille la petite dernière va se marier ?

- Vraiment ? Félicitations ? Et le mari il vient d'où ?

- De Faisbouck, mais ne me demande pas où c'est.

*** Une femme vient de perdre son mari.**

A une amie qui lui rend visite, elle confie :

- François était merveilleux, il a pensé à tout. Il m'a laissé trois enveloppes à ouvrir après sa mort.

Dans la première il y avait deux mille euros avec ce mot : pour la messe et les fleurs.

Dans la deuxième il y avait trois mille euros avec ce mot : Pour le cercueil en acajou.

Dans la troisième il y avait dix mille euros avec ce mot : Pour la pierre.

Elle tend la main vers son amie et lui montre sa bague :

- Qu'est-ce que tu penses du diamant ?...

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





Et Batati ET BATATA



Mot Fléchés

Eparpillements	Gracieux	Petite maison	Grecque	Divinités nordiques
Semblables	Edifices publiques	Etendues d'eau		Saisons
Légendes			Existé	
Outils			Jet	
Divinité			Ile grecque	Fortes en sensations
Morceau			Servent de quatre heures	
		Sélection		Complète
		Aimée de Zeus		
Rivière italienne			Monnaie	
Possessif			Chants funèbres	
		Décorent		
		Note		
Ration alimentaire	Cuisiné	Epreuve		
		Pronom personnel		
			A la mode	
Conjonction		Références de mesure		
Liés		Alcalino-terreux		
			Commune des Pays-Bas	Note
An-goissées				

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

- Horizontalement :
- 1 : Inconvenances
 - 2 : Mettraient en miettes
 - 3 : Planches fines
 - 4 : Unités de surface - Elan
 - 5 : Réfute - Durée - Rivière française
 - 6 : A la mode - Abréviation temporelle - Coupole
 - 7 : Catégorie - Unité de luminance
 - 8 : Arbre
 - 9 : Liquide - Apparaître
 - 10 : Meuble - Animal

Verticalement :

- 1 : Pigmentations
- 2 : Habitué aux mouvements - Mammifère arboricole
- 3 : Ensemble d'animaux dans le même repaire - Bord d'un toit
- 4 : Manches - Planchettes
- 5 : Période - Graminée
- 6 : Ecrivain norvégien - Partie d'une poulie
- 7 : Conjonction négative - Ville du Brésil
- 8 : Donation - Appris
- 9 : Adverbe - Réalisateur italien - Alcalino-terreux
- 10 : Vedettes en herbe

Mots Mêlés

A	S	R	U	O	T	N	E	L	A	S	I
E	P	A	R	A	G	E	S	Q	O	R	R
C	A	N	T	O	N	G	T	U	S	U	B
N	S	E	I	C	I	A	I	A	E	E	A
E	Y	T	L	L	L	O	R	N	L	S	
D	A	I	E	L	T	L	R	T	U	L	E
I	P	S	C	U	I	I	D	I	M	I	C
S	S	N	O	R	I	V	N	E	M	A	T
E	G	R	U	O	B	I	E	R	O	R	E
R	T	N	E	N	I	T	N	O	C	U	U
U	A	E	M	A	H	P	L	A	C	E	R

- CONTINENT
ALENTOURS
RESIDENCE
COMMUNES
ENVIRONS
QUARTIER
AILLEURS
VILLAGE
ENDROIT
PARAGES
SECTEUR
CANTON
HAMEAU
BOURG
VILLE
PLACE
TROU
SITE

- PAYS
ABRI
ICI
RUE



Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

5		7		3	1		4	
			2					7
		8				6		
2	6		8			4		
		3			9		2	6
		2				9		
7					8			
	3		5	9		8		1

A méditer



« On fait les cadeaux avant les élections et on décide les impôts tout de suite après. »

Jacques Chirac, conférence de presse du 26 mai 1981.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

2	7	5	1	9	4	8	6	3
6	8	4	3	5	2	1	9	7
1	3	9	8	6	7	5	2	4
7	4	2	5	3	8	6	1	9
5	1	6	2	7	9	4	3	8
3	9	8	4	1	6	2	7	5
8	6	7	9	4	1	3	5	2
4	5	1	7	2	3	9	8	6
9	2	3	6	8	5	7	4	1

Mots Mêlés

Voici la solution du mot à deviner "Cornicille".

S	T	E	N	D	H	A	L	
B	A	U	D	E	L	A	I	R
V	O	L	T	A	I	R	E	
G	I	D	E					
M	A	U	P	A	S	S	A	N
F	L	A	U	B	E	R	T	
R	I	M	B	A	U	D		
R	O	N	S	A	R	D		
L	A	M	A	R	T	I	N	E
V	I	L	L	O	N			
D	I	D	E	R	O	T		

Mots fléchés

S	R	E	T	A	O				
A	U	T	O	C	L	A	V	E	S
R	E	S	T	E	R	O	N	T	
S	E	N	E	C	A	I	D		
E	N	D	S	T	S	O	T		
E	T	A	G	E	R	I	S	E	
R	N	S	O	I	N	T			
R	A	C	E	N	O	E	L	E	
I	I	G	I	N	I	S			
A	N	E	E	C	I	E	R		
E	U	T	I	S	S	A	I		
D	E	S	I	R	E	E	I	L	
S	E	R	I	N	E	T	T	E	

Mots croisés

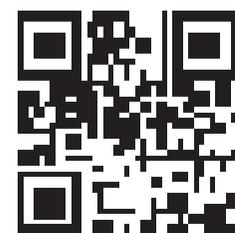
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	S	A	R	O	Y	A	N	D	
2	S	A	X	O		E	R	E	
3	C	L	O	U	I	S	V		
4	O	S	E	K	S	I			
5	R	E	P	O	E	A	L		
6	N	B	O	U	R	V	I	L	
7	I	F	U	N	E	S	E		
8	A	R	K						
9	U	E	C	O					



**J'accomplis mon devoir national
et j'améliore mes capacités physiques**



Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au
10 février 2022 pour les jeunes de 19 à 25 ans



www.tajnid.ma